

Oui, notre espérance de vie progresse.
Mais ce n'est pas le cas de
l'espérance de vie en bonne santé.

D'après l'INSEE, en 2017 en France, l'espérance de vie était de 85,3 ans pour les femmes et 79,5 ans pour les hommes. Mais l'espérance de vie en bonne santé stagne à 64,9 et 62,6. Ca veut dire qu'on meurt plus tard, mais qu'on tombe malade toujours aussi tôt.



Ah ouais, donc en gros, je quitterai le boulot pour filer à l'hôpital, c'est ça ?



C'est ça.
Enfin, vu comme c'est parti, ça sera l'hôpital sur la pause déjeuner, plutôt.
Si on a encore des hôpitaux ...

*Et puis on nous fait croire qu'il faut
travailler plus ... mais du travail,
il n'y en a plus !*

*D'après l'INSEE,
à 60 ans, une
personne sur deux
n'est plus en emploi.*

*Et le taux de chômage,
tous âges confondus,
est de 9,1%.*



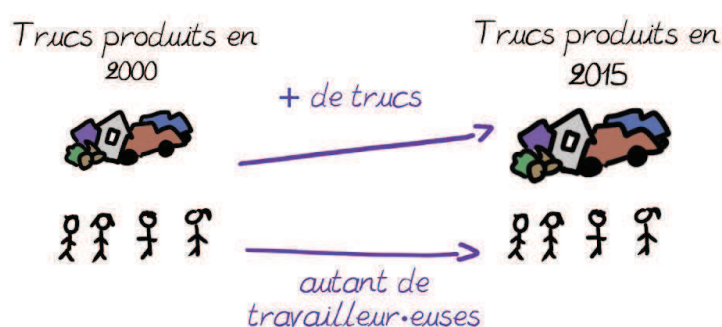
*Bin ... si y'a
des jeunes qui
cherchent du boulot ...*

*... ptêtre qu'on peut
me laisser aller à
l'hôpital
tranquille ?*

Et c'est bien là qu'on nous entourloupe...

... car quand on nous parle du nombre de retraités qui augmente, on « oublie » soigneusement de dire que la productivité aussi.

La productivité, c'est la vitesse à laquelle on fabrique des trucs. Entre 2000 et 2015, elle a augmenté de 10%.



Logiquement, on aura donc toujours de quoi nourrir tout le monde, même s'il y a plus de retraité·es. Sauf que ...

... Les gains de productivité, au lieu d'être déduits des prix pour bénéficier à tout·es, ils partent dans les profits.

Bah ... excusez-moi mais je ne vais pas offrir à ces employés ce qu'ils ont produit en plus ...

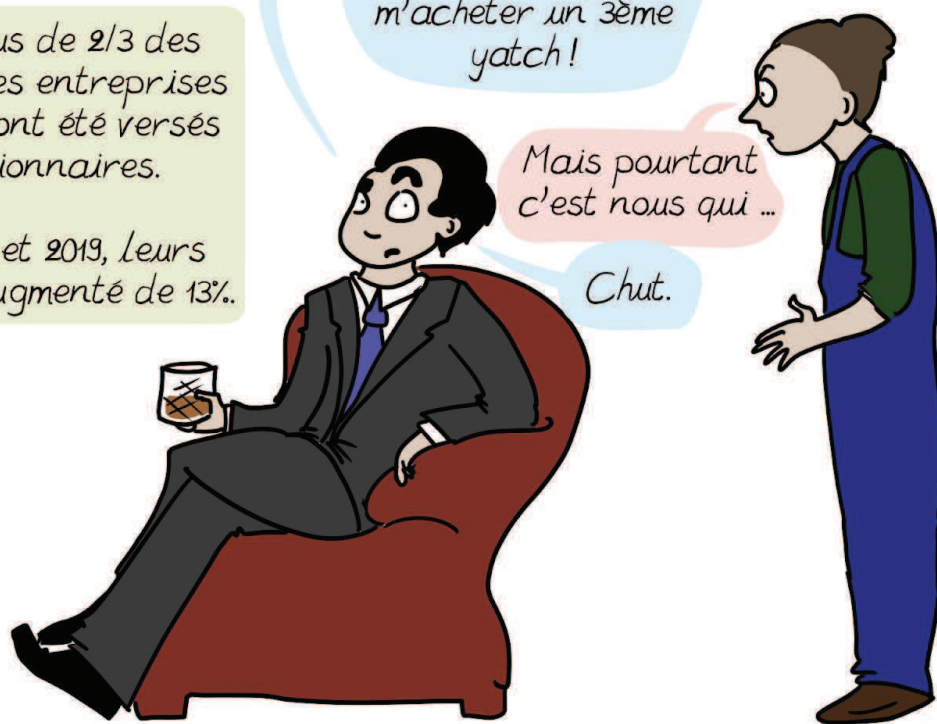
... alors que je peux en profiter pour m'acheter un 3ème yacht!

En 2018, plus de 2/3 des bénéfices des entreprises du CAC 40 ont été versés aux actionnaires.

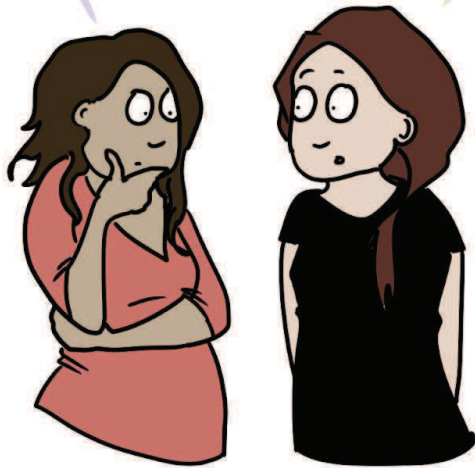
Entre 2018 et 2019, leurs gains ont augmenté de 13%.

Mais pourtant c'est nous qui ...

Chut.



Mince, c'est vrai ça. Pourquoi il faudrait travailler plus longtemps alors que les supermarchés jettent déjà un tas de trucs et qu'il y a plein de chômage ?



Oui hein. En fait, le résultat de la réforme, ça sera pas de mettre les retraités au boulot, mais de les mettre **au chômage**.

Le chômage, c'est pas comme les retraites, c'est dégressif, donc moins coûteux en cotisations ... notamment patronales ! Et puis plus il y a de chômage, plus il y a de concurrence entre les sans emploi ! Les employeurs seront contents de pouvoir piocher parmi les soixantaines en détresse comme bon leur semble, et leur imposer des bas salaires et des horaires pourris. Ils n'auront pas le choix ...

Et puis j'imagine que les assurances retraite, c'est un marché juteux.



Ca c'est l'autre conséquence de la réforme. Sur le système actuel, pas moyen de capitaliser puisque tout ce qui est cotisé est immédiatement donné aux retraités.



Avec les complémentaires privées auxquelles on va devoir souscrire, entre le moment où on place notre argent, et celui où on le touche, il y a moyen d'en tirer beaucoup de bénéfices pour les assureurs.

Bon, faut pas que ce truc passe. Mais que faire ? De toute façon, quand ils ont décidé d'une réforme, qu'on soit d'accord ou pas, ils le font.

Bin pas forcément. Regarde en 1995, Juppé voulait passer la durée de cotisation à 40 ans pour le public. Bin les fonctionnaires ont tellement mis le zbeul en bloquant tout, et surtout les transports, qu'il a laissé tomber.



Et là, Macron, il est pas confiant du tout ! Depuis les gilets jaunes, il fait pas le malin. Il sait de quoi on est capables. Sa réforme à points, il devait la faire en 2018 ... mais 2 ans plus tard, il est encore en train de tourner autour du pot. En vrai, il flippe grave !

En tout cas, avec son alignement par le bas, tous les secteurs sont touchés. Donc il risque bien d'arriver ce qu'il craint le plus : une lutte commune de tous les secteurs : public, privé, jeunes, retraités, chômeurs ... ça pourrait bien remettre en cause bien plus que cette réforme !

Alors go ! On va mettre le zbeul !



Emma.